

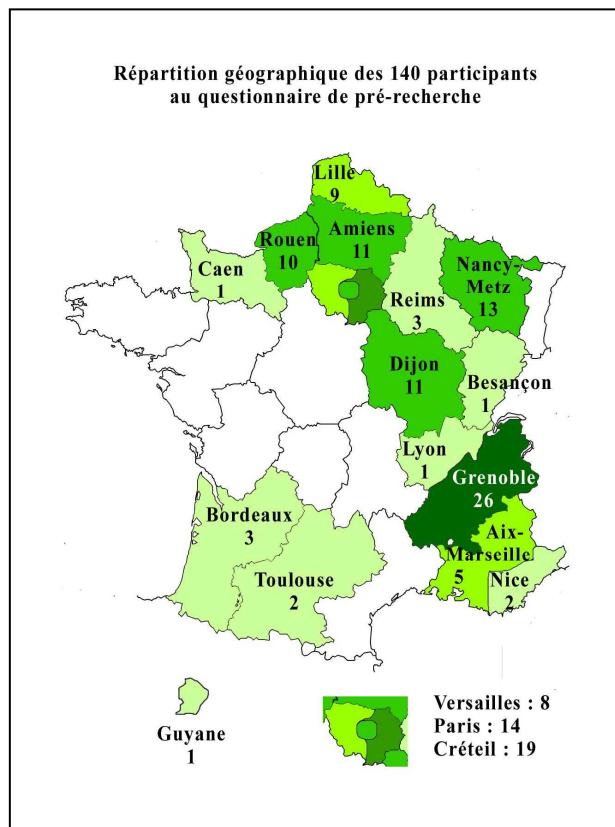
Synthèse des réponses au questionnaire de pré-recherche, apportées par les enseignants concernés par les élèves nouvellement arrivés en France.

Juin – juillet 2008

Sur le site francaislangueseconde.awardspace.com

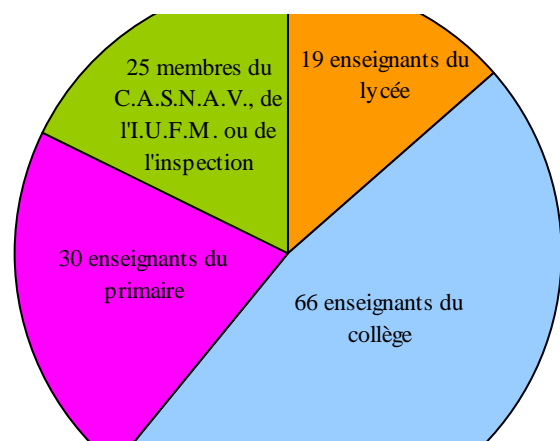
Qui a participé à ce questionnaire ?

18 académies ont participé, grâce à 140 personnes, concernées directement par l'accueil des élèves nouvellement arrivés. La participation académique oscille d'un participant (dans l'académie de Caen, par exemple) à 26 participants (dans l'académie de Grenoble).



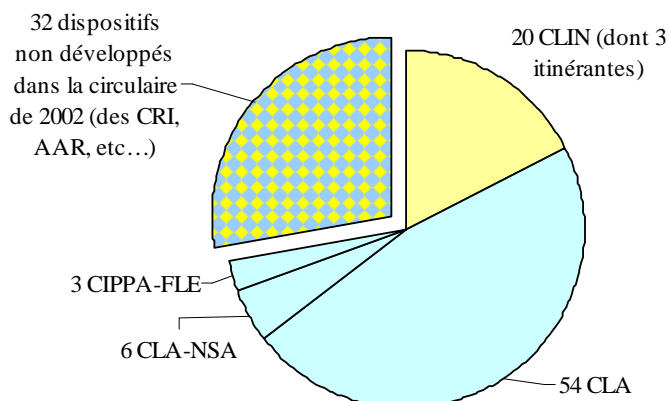
Dans la plupart des académies, des membres du CASNAV ont répondu, ainsi que des professeurs au collège qui représentent près de la moitié des participants. Des enseignants du primaire et du lycée ont participé dans seulement 7 académies.

140 participants : il s'agit de ...



Les dispositifs des 115 enseignants participant

115 classes spécifiques et dispositifs du premier et second degrés



Les deux-tiers des enseignants travaillent dans des « classes spécifiques » désignées en tant que telles par la circulaire du 25 avril 2002.

Il s'agit de la CLIN (parfois itinérante) dans le premier degré, la CLA et CLA-N.S.A. pour le second degré ainsi que le CIPPA-FLE, dépendant de la mission générale et en direction des plus de 16 ans.

Parmi les 32 dispositifs : des cours de soutien en FLE, des cours de rattrapage intégré (CRI), des dispositifs d'aide à l'intégration (D.A.I.), des dispositifs d'accueil au collège (DAC), une action d'accueil et de remotivation (A.A.R.-FLE), un dispositif d'accueil et d'orientation professionnelle (DAOP), des dispositifs d'accueil et d'accompagnement linguistique (DAAL)

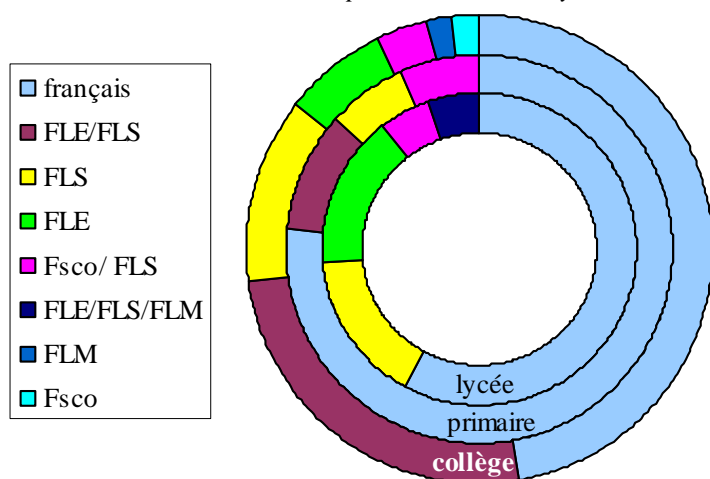
Le français, je l'enseigne un peu ... beaucoup ... passionnément !

Pour la plupart des enseignants participant, qu'ils soient en primaire, au collège ou au lycée, la langue française est l'unique matière.

Si la grande majorité des professeurs participant enseignent la langue française, tous n'usent pas de la même terminologie préférant largement la dénomination de « français », surtout dans le primaire.

Les terminologies de la discipline "français"

utilisées par 55 professeurs au collège,
30 au primaire et 19 au lycée



La grande majorité des enseignants adoptent la terminologie de « français », précisant « écrit » et « oral » en primaire où le terme est le plus usité.

Qu'en est-il des expressions FLE, F.L.S. et F.L.M. ? Un seul professeur, du lycée, présente son enseignement comme une articulation entre ces trois domaines. Les enseignants au collège et au lycée emploient la terminologie de « français langue seconde » plus fréquemment que « français langue étrangère » qui est totalement absent des désignations en primaire en discipline unique. En effet, elle est toujours conciliée avec la discipline F.L.S. L'association F.L.E.-F.L.S. représente la terminologie la plus usitée au

primaire et au collège après le « français ». Les enseignants recourent peu à la terminologie de « français scolaire » (un seul enseignant l'utilise uniquement) et dans des emplois distincts quand ils en explicitent l'usage : parfois comme hyperonyme du F.L.S. et FLE, parfois pour désigner le lexique fondamental des mathématiques, voire un grand nombre de matières. Ainsi, un professeur enseigne « la maîtrise de la langue mais à travers d'autres matières ». Pour un autre, le « Français Langue de Scolarisation » est une étape initiale qui doit déboucher, au terme de deux ans, au français langue seconde.

« Quel(s) enseignement(s) pour quel(s) français » ... ne sera pas le best-seller de l'été !

Seule une petite quinzaine de participants a opté pour le titre « *Quel(s) enseignement(s) pour quel(s) français* », classé parmi les quatre derniers titres avec « *Les textes littéraires pour les élèves nouvellement arrivés* ». Ce faible engouement se révèle peut-être positif : en effet, on peut imaginer que les professeurs se trouvent suffisamment (in)formés pour que ces thèmes ne soient pas prioritaires même s'ils restent essentiels.

Les centres d'intérêts se déplacent vers une spécialisation de l'enseignement du français, à savoir « *L'alphabétisation des élèves nouvellement arrivés* ».

La question de l'alphabétisation est le quatrième choix des professeurs du primaire et du collège. Parmi ces derniers, on compte bien évidemment quelques enseignants de CLA-N.S.A. qui sont confrontés à cette problématique.

Les disciplines autres que le français

Plus d'un tiers des participants a choisi le titre « *Enseigner les disciplines autres que le français* ».

« *Enseigner les disciplines autres que le français* » est le titre qui a été le plus choisi par les membres du CASNAV, de l'I.U.F.M. et de l'Inspection.

Au collège, il fait aussi partie des premiers centres d'intérêt. Parmi les onze professeurs du collège qui enseignent une discipline autre que le français, sept optent pour ce titre et en proposent d'autres à notre réflexion : « *Des activités mathématiques réalisables en autonomie par des élèves non francophones* » et « *Les arts plastiques dans l'enseignement des nouveaux-arrivants* ».

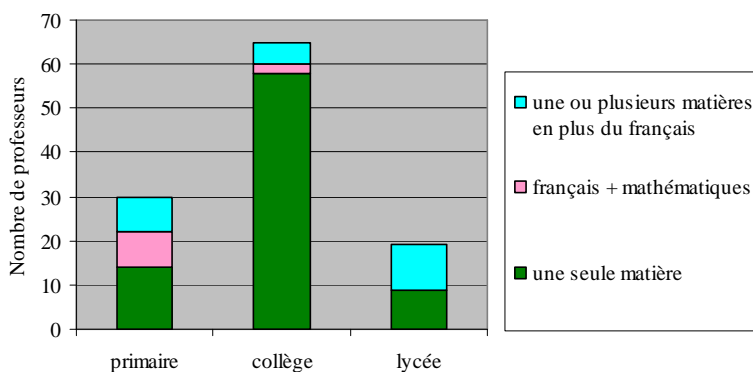
Pourquoi tant d'intérêt émanant aussi des professeurs de français ? Est-ce en réponse aux interrogations des collègues en charge des cours spécifiques ? Les enseignants de français sont-ils polyvalents ?

Le professeur de français fait-il des mathématiques en comptant les vertèbres d'un animal de l'ère secondaire reproduit en bronze par un artiste qui joue du xylophone dessus ? ...

Dans le premier degré, beaucoup de français, un peu de mathématiques, voire des cours de découverte du monde

Les professeurs des écoles sont formés à un enseignement pluridisciplinaire. Néanmoins, les disciplines déclarées prises en charge sont limitées : enseignement de la langue française orale et écrite, et mathématiques en faible quantité horaire (les enseignants utilisent généralement les adverbess « *un peu* », « *exceptionnellement* », « *parfois* »). Les cours de « *découverte du monde* » apparaissent aussi très occasionnels.

Le nombre de disciplines assurées par les enseignants



Au collège, un professeur pour une matière

Presque tous les professeurs du collège enquêtés considèrent enseigner une seule discipline (la langue française pour les trois-quarts tandis que pour les autres participants, il peut s'agir de cours de sciences, d'E.P.S., ...). Néanmoins, les disciplines peuvent être aussi abordées dans l'articulation FLE et F.L.S., nous précise un membre du CASNAV.

Seulement 7 professeurs sur les 66 citent d'autres disciplines en plus de leur discipline principale : anglais, histoire-géographie, éducation civique, arts visuels, S.V.T., informatique ou plus fréquemment un peu de mathématiques. Ces enseignants travaillent parfois dans des CLA-N.S.A. où l'objectif de faire atteindre aux élèves le niveau de cycle 3 ou dans des DAAL et des classes d'accueil.

Des enseignants polyvalents au lycée

Plus de la moitié des enseignants enseignent d'autres disciplines que le français : souvent l'histoire-géographie, la civilisation française, la vie sociale et professionnelle, le sport et parfois les mathématiques. Presque tous exercent alors en lycée professionnel.

Etant donné le grand nombre de personnes ayant opté pour le titre « *Enseigner les disciplines autres que le français* » et le faible nombre d'enseignants qui enseignent plusieurs matières, on peut s'interroger sur les implicites de cet intérêt.

Les disciplines autres que le français à l'honneur en classe d'accueil

Les réponses concernant la notion de programme en classe d'accueil permettent indirectement d'esquisser deux conceptions de la classe d'accueil : l'une comme une classe, avec un ensemble de disciplines abordées spécifiquement (pour 78 participants quelque soit leur opinion sur la nécessité ou faisabilité d'un programme) et l'autre comme un dispositif d'enseignement circonscrit au « français » (pour 16 participants).

Que penser de la notion de programme ?

La notion de « programme » est chargée culturellement, historiquement et professionnellement et certes, chacun la reçoit avec une perception propre forgée par l'expérience si bien que le programme peut recouvrir plusieurs réalités et enjeux. La classe d'accueil est une des rares classes à ne pas avoir de programme (excepté pour la CLA-N.S.A. encore que la formulation des objectifs est confuse puisqu'il s'agit d'atteindre le niveau cycle 3 sans que soient précisées les disciplines concernées).

Durant la passation du questionnaire, les réponses favorables et défavorables se sont maintenues en une répartition équilibrée.

Les réponses des enseignants sur la question du "programme" en classe d'accueil

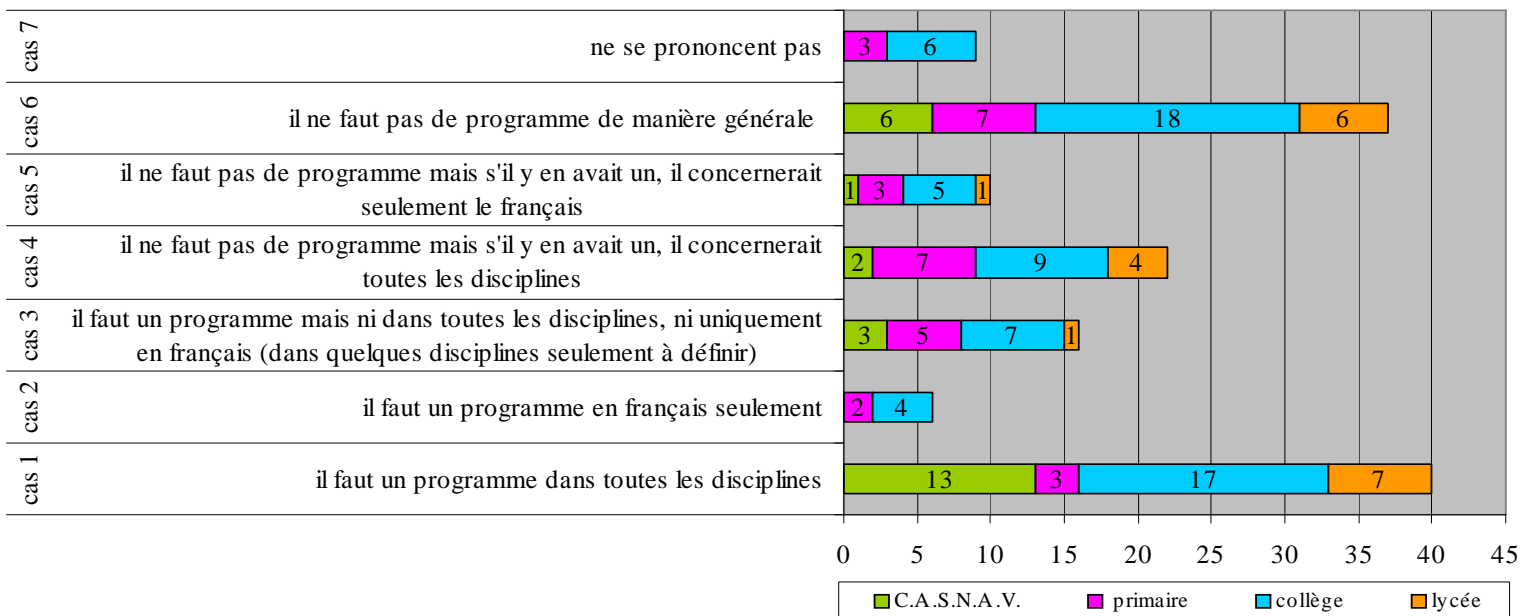


D'après les chiffres

Si on observe les résultats, on constate que les membres du CASNAV, de l'I.U.F.M. et de l'Inspection ont une préférence pour la notion d'un programme (16 ont un avis favorable et 9 ont un avis défavorable) tandis qu'au primaire, au collège et au lycée, la tendance est inverse.

L'écart est plus marqué en primaire : 8 enseignants de CLIN et 2 de CRI, sont d'accord sur la nécessité d'un programme contre 9 enseignants de CLIN et 8 de CLIN itinérantes et de CRI.

Au collège et au lycée, l'écart est très minime (trois enseignants font pencher la balance pour l'absence de programme). Au collège, ceux qui enseignent une matière autre que le français considèrent qu'il ne faut pas de programme. Etonnamment, 4 enseignants des 6 CLA-N.S.A partagent cette opinion. En revanche, la plupart des professeurs qui enseignent plusieurs matières en plus du français optent pour la nécessité d'un programme. Ceux du lycée sont beaucoup plus partagés.



Les différentes élaborations de programmes

D'après les commentaires des participants, le programme peut revêtir plusieurs formes : d'un « *listing de vocabulaire* » à la synthèse d'objets d'études et d'objectifs empruntés à plusieurs programmes, du primaire au collège, puisque le travail est « *multi-niveaux* ». Certains témoignent qu'ils ont élaboré un programme annuel, intégrant d'autres disciplines comme l'histoire-géographie. Pour construire un programme pertinent, un autre indique que celui-ci devrait viser « *des compétences et connaissances que l'élève de CLA doit acquérir pour intégrer une classe ordinaire cible* » afin que l'élève quitte le dispositif d'accueil non parce que l'année scolaire touche à sa fin mais bien parce que l'élève a acquis un certain nombre de compétences et connaissances lui permettant de suivre dans la classe de cursus ordinaire. Il faudrait donc s'interroger sur les « *pré-requis* ».

Un membre de l'I.U.F.M. précise que, si programme il y avait, celui-ci devrait être une « *articulation entre le FLE et F.L.M.* » pour aborder aussi les disciplines.

« Faire un programme n'est pas souhaitable ou non, c'est tout simplement impossible. »

Nombre de participants soulignent cependant l'hétérogénéité des groupes et l'arrivée échelonnée des apprenants qui ne rend guère possible et pertinente la mise en place d'un programme. Un enseignant donne son opinion :

« *Un programme est difficile à suivre avec ce type d'élèves qui ne progressent vraiment pas tous au même rythme. Certains pourraient faire la totalité du programme, d'autres non. Pour ces derniers, les professeurs, par la suite, penseraient qu'ils ont acquis le programme alors qu'il n'en est rien. Ils n'ont pas tous les mêmes besoins en raison de leurs cultures et de leurs niveaux de scolarisation différents : nous faisons avec eux un suivi le plus personnalisé possible.*

Trouver un programme qui correspondrait à chacun est impossible... ».

Plus de la moitié des 73 participants qui commentent leurs réponses opposent ainsi l'hétérogénéité des groupes à la mise en place de programmes rendue impossible.

Un autre écueil est pointé par un enseignant : il est « *difficile de faire un programme sans faire un catalogue* ». Enfin, un autre problème se pose : la variabilité du volume horaire d'un établissement à l'autre empêcherait la réalisation d'un programme uniforme.

Même s'il était possible, il serait superflu

Par ailleurs, certains participants observent qu'avec la généralisation des dispositifs ouverts, un programme doublerait celui suivi par l'apprenant dans sa classe de cursus ordinaire qu'il rejoint dès que possible : c'est alors aux professeurs des disciplines d'adapter leur enseignement. Un membre du CASNAV explique que la classe d'accueil est une « *structure de soutien* », partant de là, « *la question du programme doit être dépendante de la classe dans laquelle le nouvel arrivant doit être scolarisé* ». Dans cette optique, on ne peut pas articuler les programmes de différents niveaux.

Liberté, j'écris ton nom

Un enseignant s'exclame : « *Laissons à chaque enseignant de CLIN sa liberté pédagogique !!!* ». Avec lui, quelques uns critiquent la rigidité d'un programme quand il appartient à chaque enseignant de construire sa propre progression, d'autant qu'il existe suffisamment de documents officiels : le référentiel du Cadre de l'Europe, le livret *Français Langue Seconde* et les programmes des autres disciplines sur la base desquels chacun est à même de construire son propre programme variable d'une année à l'autre, en fonction du public.

Un programme à titre indicatif, non injonctif

Ainsi, quand le programme est évoqué, il revêt un caractère indicatif pour ne pas dire, parfois, facultatif. Un programme permettrait de « suivre une "trame" commune à toutes les CLIN » d'après un professeur du primaire tandis que pour d'autres, du collège, le programme serait un outil pratique sous forme de « socle minimum pour chaque discipline pour guider les enseignants » ou un outil « de base et de référence pour l'apprentissage et sa progression ». Ainsi, « il s'agirait davantage d'une progression-repère que d'un véritable programme à suivre impérativement », suggère un collègue.

Grand nombre d'enseignants sont vigilants quant à la souplesse inhérente à la mise en place d'un programme : « Un programme certes, avec des priorités, mais qui se déclinerait et s'adapterait au niveau de chaque élève ». Ainsi, suggère un autre, « la progression (organisation, rythme...) devra être adaptée en fonction du profil des groupes et des individus ». On remarque les difficultés qui sont liées à la spécificité du public d'apprenants : elles « résident dans la différenciation des parcours et des arrivées tout au long de l'année ».

Garantir un apprentissage plus égal

Le programme apparaît pour quelques uns une garantie pour rendre l'apprentissage des élèves nouvellement arrivés plus équitable : « en l'absence de programmes, les élèves nouvellement arrivés ne sont pas égaux : chaque collègue traite ces élèves de façon différente et met en place des dispositifs très variés qu'il serait bon d'échanger et d'unifier. ». Dans le même ordre d'idée, un enseignant pense qu'il faut un « programme cadre pour spécifier les contenus obligatoires à enseigner mais rien de figé ».

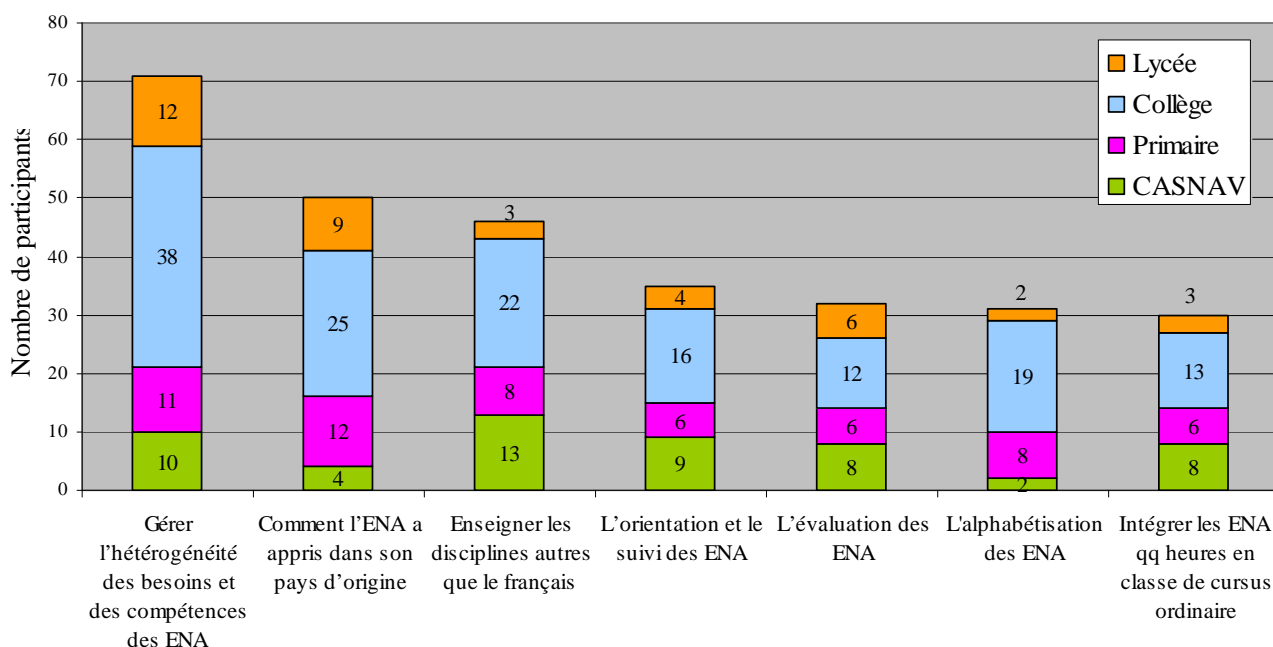
Les titres de livres : des centres d'intérêts

La quasi-totalité des participants choisissent trois titres, c'est-à-dire le maximum permis par la configuration du questionnaire.

L'hétérogénéité, centre d'intérêt ou préoccupation

A la question « quel titre de livre choisiriez-vous ? », les participants répondent en grande majorité « Gérer l'hétérogénéité des besoins et des compétences des ENA », caractéristique marquante qui revient de façon

Les 7 titres les plus choisis par les 140 participants



déterminante quand est suggérée l'élaboration d'un programme. Puis, un grand nombre de participants actuellement enseignants optent pour l'un des deux titres centrés sur la connaissance de l'ENA, « *Comment l'ENA a appris dans son pays d'origine* » qui est plus choisi que la connaissance des langues des apprenants. Enfin, le titre déjà évoqué « *Enseigner les disciplines autres que le français* » est le troisième titre choisi alors que peu d'enseignants semblent directement concernés par la problématique.

Les autres titres qui caractérisent des aspects plus pratiques de la classe, à savoir l'orientation, l'évaluation, l'intégration en classe de cursus ordinaire et la question de l'emploi du temps pour les ENA suscitent un intérêt moindre.

Sur le plan didactique, nous l'avons vu, les textes littéraires et l'enseignement de différentes formes de français ne sont pas des centres d'intérêts prioritaires tandis que l'alphabétisation provoque un intérêt plus marqué.

Sur le plan pédagogique, la pédagogie du projet intéresse tout de même près d'une trentaine de participants. Dans la liste ne figurait pas l'apprentissage par le théâtre ni par le jeu, par exemple, qui aurait pu être pertinent.

Les TICE ne semblent pas préoccuper un grand nombre. De même, la question du manuel n'a été retenue que par 5 participants, étonnamment puisqu'il existe peu de méthodes en direction des élèves nouvellement arrivés, pour ne pas dire une seule méthode, à savoir *Entrée en matières*.

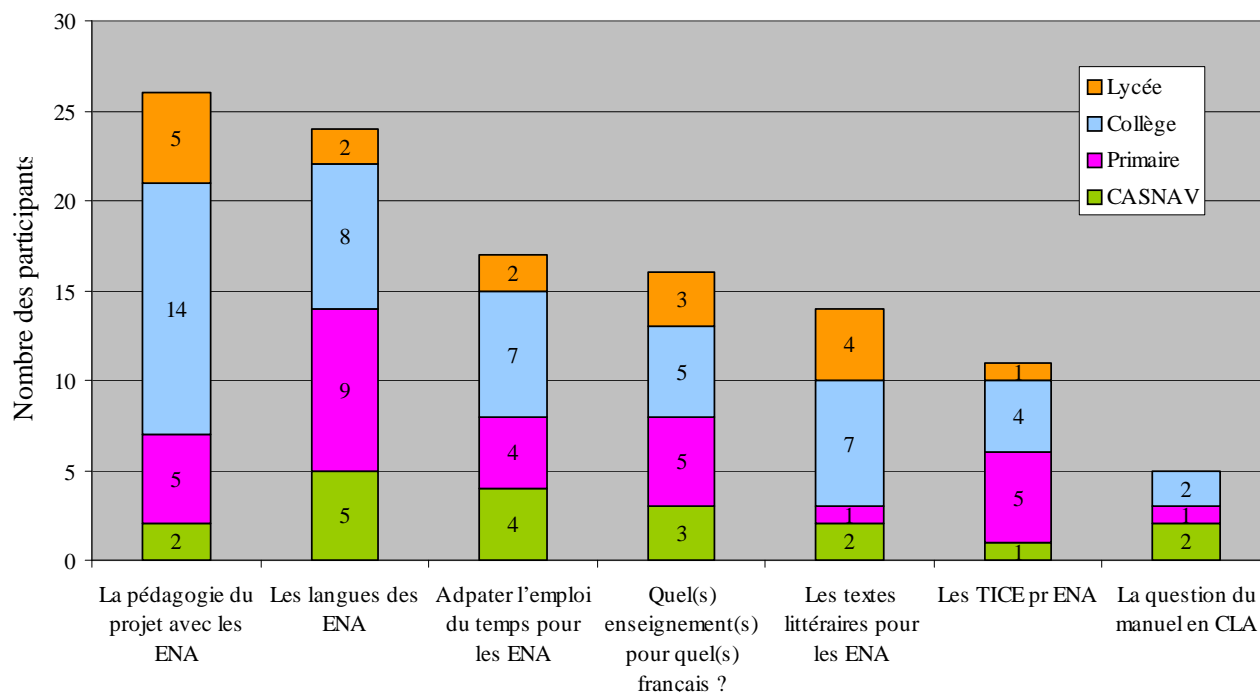
Des titres proposés par les participants

Les participants proposent quelques titres comme autant de centres d'intérêts à développer.

Les membres du C.A.S.N.A.V. s'intéressent aux professeurs : « *Formation des équipes des collèges porteurs d'une classe d'accueil* » et « *La collaboration entre l'enseignant de CLA-N.S.A. et les membres de l'équipe pédagogique* ».

On trouve ainsi des titres centrés sur l'apprenant concernant la place du plurilinguisme ou sur les prononciations des différentes langues. Des participants proposent le titre : « *Cultures scolaires, cultures d'apprentissage, cultures d'enseignement* » et celui, « un peu long » nous prévient-on de « *Le rapport à l'émigration-immigration des E.N.A.F. et ce qu'il en résulte en terme d'implication/appropriation dans leurs apprentissages* ».

Les 7 titres les moins choisis par les 140 participants



On suggère des thèmes centrés sur les pratiques de classe : à travers le théâtre, la danse, la vidéo, internet et le multimédia, ainsi que d'autres centrés sur l'enseignement d'un objet d'études ou d'une discipline. Parmi ces derniers, nous rencontrons : « *La discipline français et le Français dans les disciplines* », « *Enseigner le fait religieux en classe d'accueil* » et « *Des activités mathématiques réalisables en autonomie par des élèves non francophones* ».

Certains visent une catégorie plus spécifique parmi les ENA : les élèves non scolarisés antérieurement et les élèves en difficulté scolaire. Ainsi, trouve-t-on le titre « *Elèves en difficulté nouvellement arrivés : une double difficulté / un double défi. (Sous-titre : comment faire progresser un élève en difficulté dans un système scolaire allophone?)* ».

Des participants s'intéressent à l'accueil des ENA et à leur scolarité suivant plusieurs thématiques : le rythme scolaire des élèves notamment en primaire, la communication avec les parents ... Un enseignant propose le titre général : « *La CLA : une tranche de vie.* » et un autre pointe la dimension plus politique « *L'accueil des nouveaux arrivants: contradiction entre structures d'accueil et politique d'exclusion; une hypocrisie ?* »

Enfin, la question de l'orientation suscite plusieurs titres :

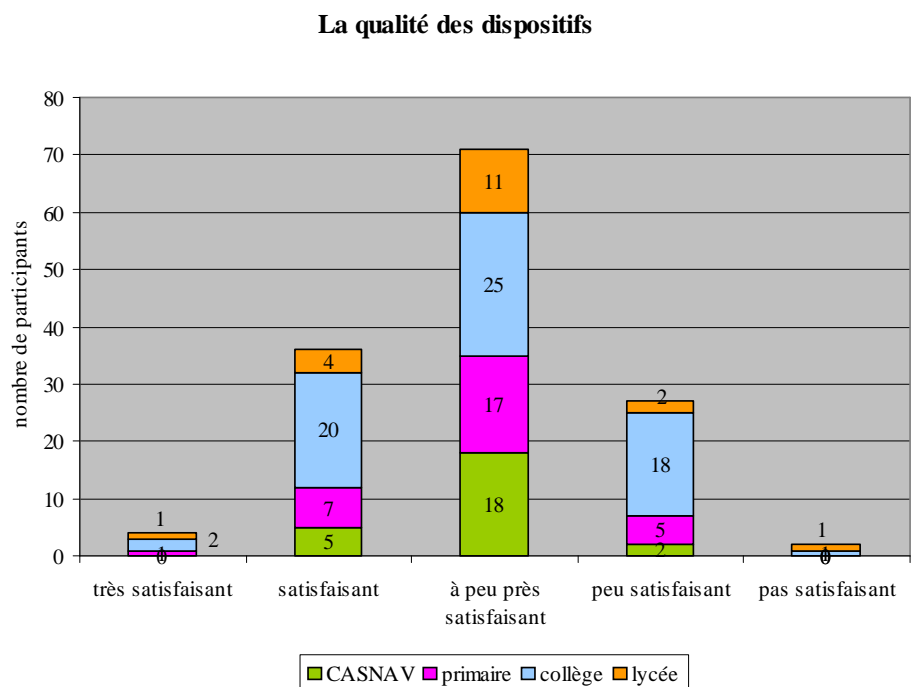
« *Comment donner toutes les chances aux élèves nouvellement arrivés de réussir ?* »,

« *L'intégration et l'accueil des anciens ENAF dans leur collège de secteur* »,
« *Comment sortir de la classe d'accueil* »

« *10 mois en classe d'accueil, et après ?* ».

La satisfaction des participants quant aux dispositifs mis en place

Comment les participants trouvent-ils le fonctionnement des dispositifs d'accueil, d'après leur propre expérience ? Une grande majorité le trouve « *à peu près satisfaisant* » quand près de trente participants paraissent déçus. Il serait intéressant d'identifier les points négatifs et dysfonctionnements éventuels qui amènent à ce jugement modéré afin d'évaluer, s'ils sont récurrents, les modes de leur résolution avec l'éclairage des dispositifs considérés comme satisfaisants. Une meilleure communication et un meilleur partage d'expériences entre les différents acteurs en charge des élèves nouvellement arrivés favoriseraient peut-être l'amélioration des dispositifs ...



ANNEXE

QUESTIONNAIRE

Vous êtes de l'académie de :

Votre situation : Vous n'enseignez pas actuellement / Vous enseignez actuellement / Vous enseignez actuellement mais pas à des élèves nouvellement arrivés

(Pour ceux qui n'enseignent pas actuellement) Plus précisément, vous êtes : du Casnav / chef d'établissement / universitaire / formateur à l'IUFM / inspecteur / autre

(Pour ceux qui enseignent actuellement) Plus précisément, vous êtes : à l'école primaire / au collège / au lycée d'enseignement général et technique / au lycée professionnel / autre

Comment s'appelle le dispositif dans lequel vous enseignez à des élèves nouvellement arrivés ?

Quelle(s) discipline(s) enseignez-vous aux élèves nouvellement arrivés :

Combien d'élèves nouvellement arrivés avez-vous en charge environ ? (toutes classes confondues) :

1 / 2 à 5 / 5 à 10 / 10 à 15 / 15 à 20 / 20 à 25 / 25 à 30 / plus de 30

D'après vous, en classe d'accueil, il faut un programme comme dans les autres disciplines :

Pour vous, s'il y avait un programme, il concernerait toutes les disciplines :

Pour vous, s'il y avait un programme, il concernerait seulement le français :

D'après vous, il est possible de mettre en place un programme comme dans toutes les disciplines :

Les réponses proposées = oui / non / je passe

Commentaires :

Choisissez un à trois titres de livre que vous aimeriez lire :

Les TICE pour les élèves nouvellement arrivés

Enseigner les disciplines autres que le français pour les élèves nouvellement arrivés

Comment l'élève nouvellement arrivé a appris dans son pays d'origine

Les langues des élèves nouvellement arrivés

La question du manuel en classe d'accueil

Intégrer les élèves nouvellement arrivés quelques heures en classe de cursus ordinaire

La pédagogie du projet avec les élèves nouvellement arrivés

Coluche l'intégral

Quel(s) enseignement(s) pour quel(s) français ?

Les textes littéraires pour les élèves nouvellement arrivés

Adapter l'emploi du temps pour les élèves nouvellement arrivés

L'orientation et le suivi des élèves nouvellement arrivés

L'évaluation des élèves nouvellement arrivés

L'alphabétisation des élèves nouvellement arrivés

Gérer l'hétérogénéité des besoins et des compétences des élèves nouvellement arrivés

Proposez un autre titre de livre

Pour vous et d'après votre propre expérience, le fonctionnement des dispositifs d'accueil est :

très satisfaisant / satisfaisant / à peu près satisfaisant / peu satisfaisant / pas satisfaisant

Souhaitez-vous par la suite être « professeur partenaire » de la recherche sur les classes d'accueil ?

(cela consiste en répondre aux questionnaires en échange de quoi vous connaîtrez de manière privilégiée les résultats des enquêtes) : oui / non / je ne sais pas encore, ça dépend ...

Contact : nom du participant / nom de la structure / ville / courriel